



Docu-
ment
d'aide
à la
visite
↓

*Fait
main*

Frac 
des Pays
 de la
Loire

exposi-
tion iti-
nérante


Collèges
2024.
2025

Fait main

Une exposition avec les œuvres du Frac des Pays de la Loire de

Pierrette Bloch,
Jason Dodge,
Song Dong,
Micah Lexier,
Guillaume Paris,
Endre Tót

et les éditions de

Marie-Ange
Guilleminot,
Bruno Munari,
Julien Nédélec

*La qualité
singulière d'une
œuvre réside-t-elle
uniquement
dans son statut
fait de la main de
l'artiste ?*

Document téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier
l.charrier@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 66

Site de Carquefou
Chloé Godefroy
c.godefroy@fracpdl.com
T.02 28 01 5 762

-
Site de Nantes
Émilie Le Guellaut
e.leguellaut@fracpdl.com
T.02 28 01 57 74

Mathilde Moreau
m.moreau@fracpdl.com
T.02 28 01 57 72

-
Professeurs coordinateurs territoriaux DAAC :

Hélène Quéré
helene.quere@ac-nantes.fr

Nathalie Rioux
nathalie.rioux1@ac-nantes.fr

Frac des Pays de la Loire  Fonds régional d'art contemporain
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles
44200 Nantes

Groupes sur RDV :
Pré-inscription sur le site du Frac, rubrique "publics > scolaires"

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracpdl.com

T. 02 28 01 57 74
e.leguellaut@fracpdl.com

Professeurs DAAC :
Hélène Quéré, professeure d'arts plastiques
Nathalie Rioux, professeure d'arts appliqués

  Région PAYS DE LA LOIRE
PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire

L'exposition *Fait main* présente, à partir d'une sélection d'éditions et d'œuvres de la collection du Frac, une variation sur le thème de la main. Doté d'une vaste palette d'actions, il est le premier organe au contact des matières qui composent notre environnement immédiat. Il fournit aussi des indications, notamment quant à l'identité de son propriétaire – âge, profession, état de santé. Les œuvres réunies dans cette exposition conçue pour les élèves de collèges de Loire-Atlantique peuvent se lire comme des portraits subtils des artistes eux-mêmes mais aussi du monde qui les entoure. La main s'y déploie comme outil, comme moyen de communication, comme prolongement de l'esprit. Mais la valeur d'une œuvre réside-t-elle uniquement dans son statut « fait main » ? À une époque où la virtuosité technique n'est plus le dessein premier des artistes, comment s'exprime la dimension autographe au sein de la création ?

Une touche répétée exécutée d'un geste maladroit et fugitif peuple les toiles de PIERRETTE BLOCH. D'une seule main armée d'un pinceau, l'artiste réitère inlassablement un même motif. Jamais tout à fait identiques et mises bout à bout, ces tâches viennent former des « phrases » selon l'artiste qui joue sur le rythme, l'ambivalence entre le plein et le vide, le contraste entre le noir et le blanc. Un tracé s'apparentant à un langage mystérieux mais aussi à une forme de signature. L'empreinte laissée par le coup de pinceau, comme les premières traces de mains laissées à l'aide de pigments sur les murs des cavernes paléolithiques, devient un indicateur de présence au monde, ici et maintenant.

Cette formule spatio-temporelle se dit en anglais *here & now*. Deux mots qui, accolés, deviennent *Nowhere*, soit « Nulle part », le titre de l'œuvre d'ENDRE TÓT mais aussi la destination qu'il souhaite vraisemblablement rejoindre. L'artiste incarne ici l'archétype de l'auto-stoppeur : debout en bord de route, une pancarte dans une main, l'autre levée. Dans ses photographies se décline le plus souvent un ensemble d'attitudes adoptées dans certaines situations comme la revendication, l'attente mais aussi l'inaction. Avec une nonchalance feinte, l'artiste réalise des actes de résistance en faveur de la liberté d'expression.

C'est aussi par des actions simples réalisées avec une économie de moyen que SONG DONG évoque en creux les contradictions de tout un pays. Entre ses mains, la titanique ville de Shanghai paraît bien fragile, pouvant être détruite aussi simplement que l'on froisse une feuille de papier. Le dispositif vidéo crée une immersion dans l'espace urbain, des vues de la métropole chinoise défilent jusqu'à l'irruption des mains de l'artiste dans le cadre, cette brusque rupture d'échelle venant achever l'illusion.

À cette ville devenue minuscule et précaire se confronte un agrandissement dont le regard est captif. Intégrée à un caisson lumineux, l'image créée par GUILLAUME PARIS emprunte son esthétique à la publicité. Séduisante, elle pourrait tout aussi bien se trouver sur les panneaux des abribus, une invitation à saliver devant des sucreries. Au premier plan, dans la paume d'une main gigantesque, trois cacahuètes dépouillées de leur enrobage chocolaté sont offertes à la vue. Un « don à la Terre » comme l'intitule l'artiste, non sans ironie car ce dispositif n'a plus beaucoup à voir avec la nature. Le plat de la main ne serait-il finalement pas plus symbole d'inaccessibilité qu'un véritable présent ?

Faite d'aller-retour, la création artistique puise et se diffuse dans l'espace urbain. D'abord déclinée sous forme d'affiches collées dans les rues de Toronto, la série *Hands Holding Things* de MICAH LEXIER s'apparente à une présentation digne d'une émission de télé-achat. Fidèle à leur fonction première, les mains de l'artiste manipulent, attrapent, présentent différents objets anodins. Mais la mise en scène sur fond blanc leur confère un caractère particulier, une préciosité. L'artiste s'intéresse à la manière dont les gens se définissent notamment par les objets qui peuplent leur quotidien.

Une pile de gants, tous uniquement de la main gauche et à jamais privés de leur paire, constitue l'œuvre de JASON DODGE. Ces enveloppes de cuir comme trouvées ça et là, anonymes, perdues et inhabitées, sont ainsi réunies par un lien d'argent. L'objet mystérieux qui découle de cet assemblage revêt un fort potentiel narratif. La présence de cet empilement de peau contre peau renforce paradoxalement l'absence de corps tangible. La fiction prend le relais, à tout instant une main pourrait s'y glisser et ne laisser aucunes traces...

Contrairement à JULIEN NÉDÉLEC dont les empreintes digitales parcourent les pages blanches de l'édition *Feuilleté*. Le bout des doigts trempés dans l'encre, l'artiste a adopté la gestuelle de la lecture, cornant un coin, reposant les deux pouces sur les bords. Vestiges d'une action, les dermatoglyphes deviennent signature, la plus unique qui soit. Les mains apparaissent cette fois-ci dans leur dimension la plus sensuelle lorsqu'elles manipulent les *Poupées* de MARIE-ANGE GUILLEMINOT. Cette édition met en scène ces objets tactiles aux formes organiques. Si « les toucher, c'est leur donner une existence », c'est aussi prendre le risque de les abîmer, un paradoxe qui réside dans tout contact. En l'absence de contact, il est toujours possible de s'exprimer par les mains, à distance. Dans son *Supplément au dictionnaire italien*, BRUNO MUNARI dresse, non sans humour vis à vis de sa nationalité, un inventaire de gestes tels que l'index sur les lèvres pour intimer le silence, le rond pour dire que tout est OK ou encore le plus spécifique « *Che vuoi ?* », l'extrémité des cinq doigts se réunissant pour former un cône, iconique.

Des mains autonomes, sans corps, habitent cette exposition. Elles se déclinent dans un nuancier subtil d'actions qui éclairent sur les usages contemporains et les différentes manières d'être au monde. Actuellement, au sens large, un objet « manufacturé » désigne un élément réalisé aussi directement (à la main) qu'indirectement (à la machine) par l'humain. De la même manière, si la création artistique n'est aujourd'hui plus « faite main » dans son sens le plus artisanal, elle n'en reste pas moins l'expression d'une réflexion dans laquelle se révèle, dans toute sa singularité, la patte de l'artiste.

Pistes pédagogiques

La main est une partie de l'anatomie directement connectée au cerveau, au cœur et à l'autre. Elle forme le monde. Comment et pourquoi la main est-elle aussi présente dans la production artistique ?

Se faire la main

Dans un premier temps, une étude fine, presque scientifique de la main par le dessin peut engager un processus afin de développer des compétences en observation et en représentation en classe. Les élèves dessinent leur propre main dans différentes positions (ouverte, fermée, en mouvement). Cela peut inclure l'étude des proportions, des ombres et lumières pour donner du volume en utilisant différentes techniques (croquis rapide, dessin détaillé au crayon, pastel ou encre) : « ma main comme je ne l'ai jamais vue ». Une variante serait d'inviter les élèves à réaliser des séries de dessins de mains sur différents supports (papier kraft, papier de couleur, carton).

Mettre la main à la pâte

Ensuite, le passage à la sculpture permettrait d'appréhender le volume et la forme. Il s'agira de créer une main en trois dimensions à partir d'argile, de plâtre, de papier mâché ou de fil de fer. Cela permet aux élèves d'explorer la forme et les proportions de la main sous un angle sculptural. Cette main en trois dimensions peut être en action en train de saisir, de toucher, de pointer, pour explorer les mouvements et la dynamique : « une représentation vivante de ma main ».

À pleines mains

La main et le collage ou comment inciter les élèves à travailler la composition et l'association d'images. Ces derniers peuvent découper des formes de mains dans du papier, des magazines ou des journaux, et créer des assemblages où la main devient un symbole ou un motif récurrent. Ils peuvent également intégrer des textures et des matériaux variés (tissus, fils, etc.) pour donner de la matière et de la profondeur à leur œuvre. Il serait envisageable de proposer un collage à partir de représentations, d'images ou d'empreintes de mains comme celles des premiers hommes (en référence aux peintures rupestres).

Jeux de mains

Par l'exploration de la main à travers le médium photographique, les élèves font des prises de vue de leurs mains ou de celles d'autres personnes dans des situations du quotidien ou lors d'actions symboliques (mains qui créent, qui donnent, qui protègent, qui soignent etc.). Cela peut aussi inclure des jeux d'ombre, d'angles, de point de vue, de focale ou d'intégration dans des environnements inattendus : « l'insolite dans le banal ».

L'empreinte de la main dans l'histoire de l'art.

L'objectif est ici de pointer le lien intrinsèque entre la pratique et la culture artistique. Après une présentation non exhaustive de l'utilisation de la main dans l'art (peintures rupestres, Michel-Ange, sculptures de Rodin), les élèves réalisent une œuvre en référence à une époque, à un mouvement ou à un artiste. Ils peuvent notamment citer plastiquement des mains présentes dans des œuvres majeures tel un quiz culturel.

La main et l'autoportrait

Par le biais des mains, il est possible d'approfondir la compréhension de l'autoportrait. Les élèves créent un autoportrait en ne (re)présentant que leurs mains. Ils peuvent ajouter des éléments symboliques comme des objets ou des textures pour raconter leur histoire à travers leurs mains (mains d'artiste, mains de sportif, etc.). Ils peuvent également intégrer dans l'autoportrait, des mains qui se croisent ou qui interagissent avec leur visage, explorant ainsi l'idée de la main comme prolongement de l'identité.

Un coup de main

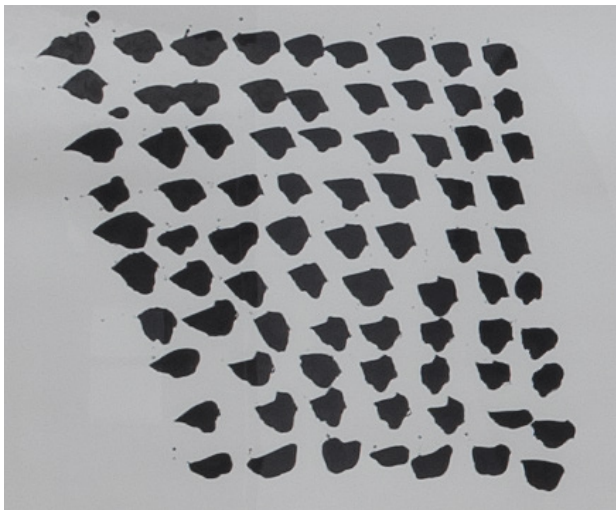
Les mains sont inhérentes à la matérialité et à la gestuelle dans la peinture en particulier. Sur la proposition d'un atelier de peinture où les élèves explorent le geste et la matière en employant uniquement leurs mains, en utilisant leurs doigts ou la paume, ces derniers créent des textures, des formes et des mouvements afin de composer finalement une fresque collective où chaque élève laisse la trace de son intervention. L'objectif est de montrer la relation entre la main et la matière, et comment la main devient un outil de découverte tactile.

« Dans les images de mains isolées, j'ai essayé d'évacuer la métaphore, de la remplacer plutôt par l'aspect existentiel de la perception... Une image de ma main n'est pas seulement l'image d'une main. Elle est devenue un objet d'art autonome. »
John Coplans in *Galerie magazine* n°43, 1991.

Mots clefs

matière – geste – mouvement – sensation – sens – corps – habileté – toucher – façonner – modeler – montrer – manier – manipuler – tenir – presser – pétrir – palper – tenir – écrire

Visuels des œuvres de l'exposition :



Pierrette Bloch, *Sans titre*, 1978



Endre Tót, *Nowhere* de la série *Hopes in the Nothing*, 1980



Jason Dodge, *Left gloves bound in silver*, 2007



Micah Lexier, *Hands Holding Things #025*
- *Hands Holding Things #005*, 2015

ŒUVRE VIDÉO :



Song Dong, *Crumpling Shanghai*, 2020



Guillaume Paris, *Gift of the Earth*, 1996

Livres d'artistes sous vitrine :



Marie-Ange Guilleminot,
Mes Poupées



Bruno Munari,
Supplément au dictionnaire italien



Julien Nédélec, *Feuilleté*